



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Samuel donné à Heli.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

veur, & de devenir l'ayeule de JESUS-CHRIST. Un Juif n'osoit pas mesme par la Loy penser à épouser une Moabite, & cette femme témoigne tant de foy qu'elle merite que non seulement un Juif l'épouse, mais que JESUS-CHRIST naisse d'elle, & qu'il ait esté son fils, comme il a esté le fils de David. Elle nous apprend, dit S. Ambroise, à ne nous pas reposer lâchement sur une profession extérieure & inanimée du culte de Dieu, ny sur un nom mort de Chrestiens, comme les Juifs sur leurs sacrifices charnels ou sur le nom d'Abraham dont ils faisoient toute leur gloire: mais à faire une sainte violence & à mériter par la ferveur de nostre foy de nous lier par une société étroite à l'Eglise & à JESUS-CHRIST. Car il veut des épouses qui soient recommandables par elles-mesmes, & non par des qualitez étrangères, & qui ne soient pas seulement chastes aux yeux des hommes par la pureté du corps; mais qui soient pures devant luy par l'humilité du cœur, qui est le caractere des véritables Epouses du Sauveur, & qu'un Saint appelle la virginité de la virginité mesme.

*Samuel donné à Heli* I. ROIS I.

**S**Amuel devant un jour paroistre avec un grand éclat de sainteté dans le monde; Dieu l'y disposa dès sa plus tendre enfance. Anne sa mere, qui est, comme dit S. Chrysostome, plus glorieuse d'avoir en un tel fils, que si elle avoit esté mere du plus grand Prince du monde, après avoir passé une grande partie de sa vie dans la sterilité, conjura Dieu avec de si ardentés prieres, qu'enfin elle obtint de luy cet enfant, qui fut le fruit de sa pieté & la recompense de sa foy. Comme cette sainte mere sçavoit que cet enfant ne luy venoit que de Dieu, elle n'hésita point de le luy rendre. Elle ne se contenta pas d'offrir au lieu de luy de l'argent, ou de ne l'offrir que pour quelques années; mais elle le consacra pour toute sa vie au Seigneur. Dès qu'elle eut sevré ce fils, qui estoit toute son affection, la re-

La première année de l'administration d'Heli en mesme temps que l'Ange annonce la naissance de Sarafon. L'An du M. 2858. Avant J.C. con-1156.





L'An  
du M.  
2861.

connoissance qu'elle avoit de la grace que Dieu luy avoit faite en le luy donnant la pressa de le luy aller promptement offrir, & par un desinteressement qui doit estre bien consideré de toutes les meres Chre-  
stiennes, elle alla contre tous les mouvemens de la nature, & contre les apparences de la raison, le consacrer à Dieu dans sa plus grande enfance. Elle le laissa tout petit, ne pouvant avoir alors qu'environ trois ans entre les mains d'Heli le grand Prestre, sans le regarder plus comme luy appartenant. Ainsi son sacrifice approcha en quelque sorte de celuy d'Abraham, puis qu'abandonnant son fils à Dieu, elle ne crut faire autre chose que rendre à Dieu ce qui estoit à luy, & qu'elle n'eust pû retenir sans une espece de sacrilege. Dieu benit la pieté de la mere en répandant une abondance de graces sur le fils. Et lors qu'à l'âge de douze ans il estoit occupé au service d'Heli le grand Prestre, & au ministere du temple où il couchoit auprès de l'Arche, Dieu le favorisa d'une revelation par laquelle il fit juger d'abord ce qu'il devoit estre un jour.



jour. Il l'appella par trois fois durant la nuit lors qu'il dormoit, & comme le petit Samuel croyoit que c'estoit la voix du grand Prestre il luy alla demander chaque fois ce qu'il desiroit de luy. Mais enfin la quatrième fois Dieu luy parla & luy predict les malheurs étranges qu'il alloit faire tomber sur Heli & sur toute sa famille. Il luy dit qu'il ne pouvoit plus souffrir la malheureuse negligence de ce pere lâche, qui sçachant les desordres de ses enfans, & voyant en combien de manieres ils profanoient tous les jours la sainteté de son temple & de son Autel, se contentoit de leur en faire une legere reprimende, au lieu d'estre animé d'un saint zele pour les interest de Dieu contre ses propres enfans. Et il luy déclara que les crimes de la maison de ce grand Prestre estoient tels qu'ils ne pouvoient plus estre expiez par toute la multitude des sacrifices qu'elle luy offroit. Quelque instance qu'Heli fist le lendemain pour sçavoir du jeune Samuel ce que Dieu luy avoit dit durant la nuit, il arracha avec peine de sa bouche ce que son respect pour ce Pontife luy vouloit faire supprimer. Heli reconnoissant enfin la justice de l'arrest de Dieu; vit trop tard qu'il ne suffisoit pas à un pere d'estre bon luy-mesme; s'il ne travailloit encore à rendre bons ses enfans, & se disposa à souffrir avec une humble soumission la peine qu'il avoit meritée par la mauvaise éducation de ses enfans. Il y a, dit S. Gregoire, beaucoup d'imitateurs d'Heli, & dans les maisons particuliers des Chrestiens & dans l'Eglise, c'est à dire en la personne de ses Pasteurs, à l'égard de leurs enfans spirituels qu'ils laissent vivre dans le desordre avec une complaisance cruelle, comme dit saint Gregoire, & pour ceux qui en usent & pour ceux dont ils dissimulent les playes qu'ils devoient guerir, puis qu'ainsi qu'il paroist par cette excellente figure, elle ne peut servir qu'à attirer les jugemens de Dieu sur la personne des uns & des autres.